

Philippe Nuss, l'âme et la danse



PAR
Ariane Bavelier

Le psychiatre, qui a mené de front médecine et scène, appuie sa pratique sur ce que la danse lui a permis d'expérimenter.

L'homme arrive avec cette demi-heure de retard qui sied aux grands médecins. Il saisit l'attention de l'auditoire de l'amphithéâtre de la faculté Saint-Antoine avec une agilité et un charisme de danseur. Qu'il est, par ailleurs. Certes, il ne prétend pas soigner ses patients par la danse. Il a néanmoins invité le chorégraphe Alexandre Roccoli à concevoir dans son service à l'hôpital des ateliers de danse thérapie. Né au Maroc et élevé à Clermont-Ferrand, il a regardé ses sœurs durant leurs cours, trouvé de l'intérêt à voir des ballets et commencé lui-même l'expression corporelle, avant de monter à Paris suivre ses études de médecine à Necker et de danse à la très réputée Académie Chaptal. « J'y prenais le cours tous les jours. J'aménageais mes stages et gardes de médecin autour de ça. La danse comme la psychiatrie me sont venues naturellement : j'avais l'impression de reconnaître une langue familière. La rigueur n'était pas pour moi une fin en soi, obsessionnelle et sacrificielle. Elle s'apparentait à un apprentissage linguistique, visant à bien parler une langue dans laquelle les règles étaient en lien avec la condition humaine, métaphysique, sociale et corporelle. J'y ai rencontré des maîtres que j'avais du mal à trouver en médecine, où l'enseigne-



ment devenait très impersonnel avec la généralisation des QCM, se souvient-il.

Un temps, il hésite à devenir danseur professionnel, passe au Scapino Ballet, prend la classe avec les danseurs de Béjart, mais comprend qu'il n'aura jamais un niveau de soliste. Cependant, la pratique assidue de la danse et de la scène influence sa compréhension de la psychiatrie. « La danse est une école puissante. Elle combine rigueur et exigence, mais aussi souplesse et créativité, ainsi qu'une perpétuelle remise en question des acquis.

Le Dr Philippe Nuss, responsable de l'unité psychiatrique du CHU Saint-Antoine, à Paris, a un temps pensé à devenir danseur professionnel.

SEBASTIEN SORIANO/LE FIGARO

C'est aussi une école du goût, attentive au détail et au contexte, qualité qui permet au clinicien de détecter les minimes incongruences et d'ajuster son approche. La générosité, le courage, le sens de l'effort individuel et collectif, l'engagement auprès d'un maître et la responsabilité envers autrui, qualités essentielles pour un danseur, ont aussi guidé ma pratique de médecin», dit le Dr Philippe Nuss, qui possède en outre une habilitation à diriger les recherches en chimie physique, faisant de lui un des rares cliniciens à travailler avec des scientifiques sur la biophysique des lipides cérébraux et leurs rôles dans la psychose.

« La danse est une école du goût, attentive au détail et au contexte, qualité qui permet au clinicien de détecter les minimes incongruences et d'ajuster son approche »

Dr Philippe Nuss

Ce mercredi soir, c'est plutôt en alchimiste qu'il écoute les familles. Grâce à la solidarité de l'auditoire et à la bienveillance de l'AP-HP, ces réunions ont lieu tous les deux mois depuis plus de quinze ans. Leur sujet est la psychose, un trouble dont une des expressions est la schizophrénie et certains troubles bipolaires. Trop peu nombreux sont les lieux où les aidants, mais aussi les personnes concernées, peuvent témoigner de l'angoisse et des interrogations qui les habitent. « Ce manque de communication isole patients et familles et alimente des représentations inquiétantes de la maladie mentale. Confrontés à une succession d'impasses et d'incompréhensions face au trouble mental, les proches se sentent souvent découragés. Ils ont l'impression d'avoir envisagé en vain toutes les hypothèses possibles pour comprendre et résoudre les problèmes. Ils en concluent que la situation est insoluble. Moi, j'ai toujours eu envie de regarder la maladie avec un œil enclin à l'étonnement, avide de découvrir la richesse de son génie propre, sa dynamique interne. Je cherche à comprendre pourquoi ce signe si semblable chez ce patient à celui d'un autre est fondamentalement différent, et pourquoi ces manifestations cliniques diverses appartiennent en réalité à la même famille. » Avoir accès à une autre grille de lecture apporte aux proches et aux patients réconfort, résilience et énergie de changement.

Réglant les voyages du micro dans l'amphi, Philippe Nuss prie les nouveaux venus d'exposer ce qui les préoccupe. Une mère parle de sa grande fille paranoïaque qui refuse visites et traitements, une autre de son fils psychotique juste sorti de Sainte-Anne, de la souffrance de la famille qui demande simplement à souffler. Un frère raconte sa sœur prostrée 20 heures sur 24, peut-être sous influence, qui dort et ne parle pas... Philippe

Nuss répond sans pathos, félicitant les prises de parole, soulignant les aspects sémiotiques, cliniques ou contextuels présents dans les propos, mais invisibilisés par l'effroi. Cette relecture de la réalité décrite initialement comme inchangeable permet de mettre à jour des solutions insoupçonnées. « Prenons un patient qui déclare être Dieu. Est-il si judicieux de rationnellement l'en dissuader ? N'est-il pas plus utile de l'interroger sur l'écrasante responsabilité que cette solution suppose et aborder ainsi les difficultés consécutives à cette croyance ? » Invité à s'exprimer, un patient se tourne vers l'auditoire : « Qui, ici, est hypersensible ? » Un certain nombre de doigts se lèvent. Il témoigne de la manière dont la maladie a guidé sa vie récente, faite de mois d'errance apparente. Il explique aussi comment il a désormais trouvé des solutions, et un traitement adapté. Il travaille maintenant et vit en couple de façon harmonieuse.

Philippe Nuss émaille ses propos de considérations générales sur le système de santé mentale, et sur les besoins spécifiques aux soins en psychiatrie. Il insiste particulièrement sur la nécessaire personnalisation du soin, grâce à la médecine de précision et au soin porté à la singularité de chacun. Cette réflexion sur le corps, la danse et la vie mentale, le Dr Nuss essaie de poursuivre à une plus grande échelle à l'aide du mécénat privé, pour financer des groupes de danse dans divers lieux et favoriser la « cognition incarnée ». Son constat est que les personnes, notamment les jeunes, ne découvrent l'existence, la puissance et la complexité de la vie mentale et affective qu'au moment où elles sont aux prises avec la maladie. « Pour permettre une demande d'aide plus précoce et efficace, il est donc important d'apprendre dès le plus jeune âge à connaître les nuances émotionnelles qui composent le paysage mental de chacun. Pendant l'expérience physique du corps en mouvement dans la danse ou le sport, les pensées, les émotions et les sensations sont en étroite relation et en synergie. » Et d'opposer cette expérience à la connaissance intellectuelle, fixe et extérieure à soi de la vie mentale. « La pratique régulière du corps en mouvement, et particulièrement de la danse, constitue une pédagogie de la vie psychique et émotionnelle, assure le Dr Nuss. Elle nous amène à nous questionner notamment sur soi, l'autre, le temps, la plénitude et la finitude. Elle renvoie à la nécessité d'une interrogation constante sur soi, le sens et les autres. Tous les jours, à la barre, on fait le même exercice avec plus ou moins de succès. Plus qu'une recherche de la perfection, il s'agit de confectionner un alliage artisanal, raffiné chaque jour ; ses ingrédients sont le corps, la sensation, l'esprit, la musique, l'espace, le temps et l'altérité. Le soin d'un trouble mental doit bénéficier d'une même approche artisanale et savante. » ■

Prochaine réunion le 8 avril à 19 heures dans l'amphithéâtre Chaligny du CHU Saint-Antoine, 27, rue de Chaligny, Paris 12^e.

Information : <https://www.unafam.org/paris/groupe-de-parole-du-dr-nuss>

BIG BANG
LE FIGARO
Vin

**L'ÉCONOMIE DU VIN EN 2050
DU VIN À TOUS PRIX ?**

UN ÉVÈNEMENT EN DIRECT SUR LEFIGARO.FR
LE JEUDI 5 JUIN 2025 À 19H00
RETROUVEZ-NOUS POUR LA DEUXIÈME ÉDITION CONSACRÉE AU VIN

Plus d'informations sur : www.lefigaro.fr/bigbangvin

Suivez-nous sur [@BigBangFigaro](https://twitter.com/BigBangFigaro) et [@lefigarovin](https://instagram.com/lefigarovin)

Avec le soutien de

Moët Hennessy

Découvrez la bande d'annonce

ISV